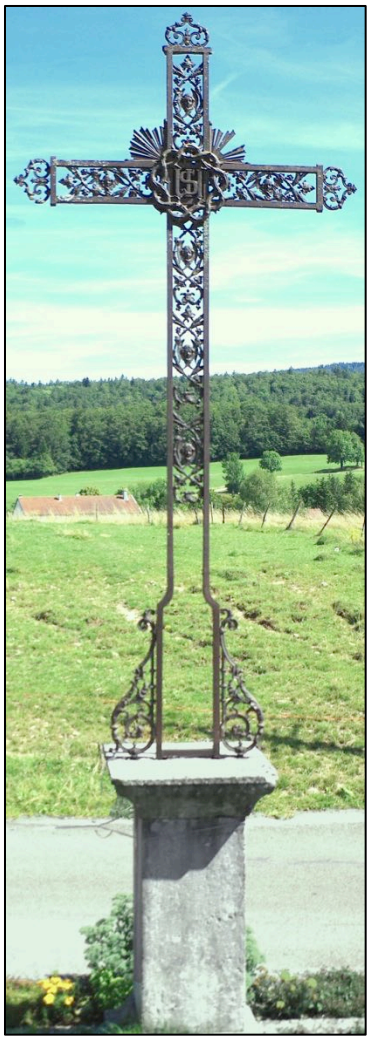
[*Longchaumois*]-Orcières (1859)	**Fer & fonte FF2D – S2Cl2***
Orcières (fontaine)	**46.455604, 5.912513**



Le long de la grande rue qui traverse Orcières (commune de Longchaumois) se dresse une croix mixte à structure en fer et à décor de remplissage en fonte moulée.

Datée de 1859 (inscription gravée sur piédestal), cette croix hybride est typique des réalisations qui fleurissent un peu partout sous le 2nd Empire, de 1850 à 1870. Ainsi, le décor de remplissage, très chargé, est le même que celui présent sur la croix de Bief-du-Fourg datant de 1869.

Un haut piédestal

La croix est implantée sur le bas d'un talus en bordure de la rue et devant une belle fontaine ou abreuvoir en pierre.

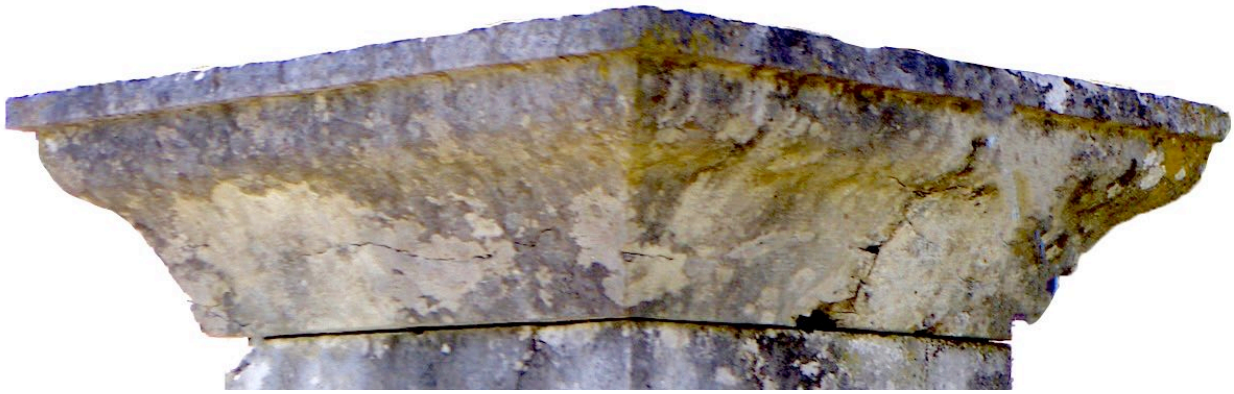
La croix en métal est érigée sur un haut piédestal parallélépipédique, assez élancé, sur plan carré, bien caractéristique de cette période de la seconde moitié du XIXe siècle. .

Le piédestal est de type classique avec trois blocs monolithiques indépendants et superposés (base, dé et corniche).

© *Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura*

La base du piédestal (cliché ci-contre) est d'une belle simplicité avec une plinthe surmontée d'un cavet renversé, les proportions étant équilibrées.

La corniche (photo ci-dessous) est aussi très sobre, avec une moulure en talon prononcé surmonté d'un petit réglet. Plusieurs fissures apparentes semblent fragiliser cette corniche.



Le dé ou corps principal du piédestal est un beau bloc monolithique posé de chant.

Parfait parallélépipède, ce dé présente, sur sa face principale, un losange dégagé en bas relief portant une inscription :

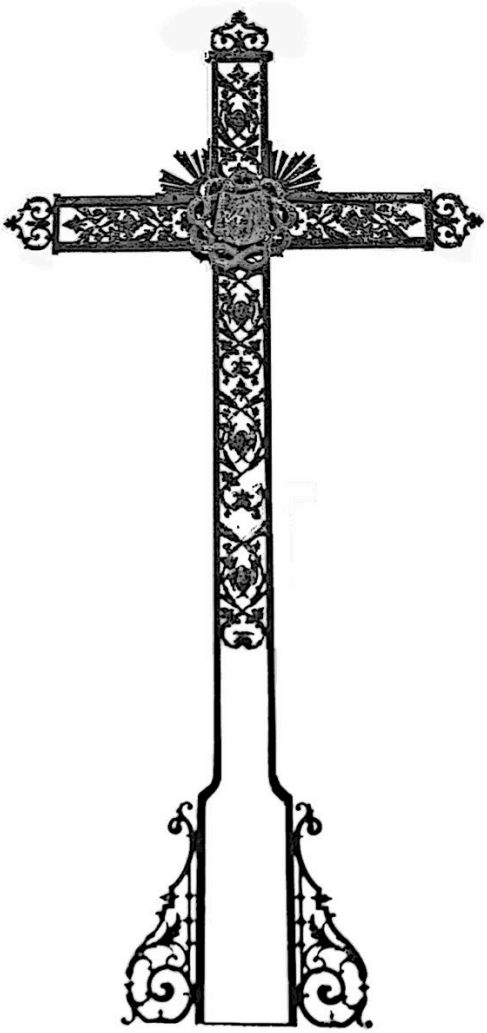
MISSION

1859

Cette date est cohérente avec le style, tant du piédestal que de la croix mixte en fer et fonte.

© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura

La structure et l'allure de la croix métallique



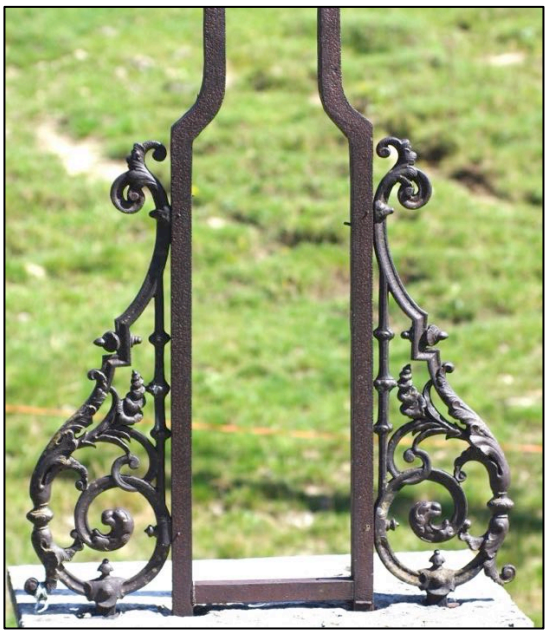
La croix métallique est caractéristique des réalisations se multipliant vers le milieu du XIX^{e} siècle, combinant :

- une structure porteuse composée de duos de barres de fer parallèles ; ces fers structurels se croisent et sont assemblés à mi-fer à la croisée des branches ; à noter l'élargissement du pied de la croix selon un dessin fréquent pour ce type de croix mixte (Vers-en-Montagne, Bief-du-Fourg, Cernon, Blye...) ;
- un décor de remplissage en fonte moulée, provenant du catalogue d'un fondeur industriel (décor identique à celui de la croix de Bief-du-Fourg) ; les consoles en pied, plus décoratives que structurelles (on peut parler d'ailerons), sont de même des produits d'un fondeur industriel (même ailerons qu'à Cernon ou Blye).

Contrairement à Cernon, Bief-du-Fourg ou Vers-en-montagne, il n'existe pas de consoles en fer forgé placées orthogonalement en avant et en arrière du plan principal de la croix.

Le décor en fonte moulée en partie basse de la croix a disparu. La fonte moulée ne résistant pas bien aux efforts de traction ou de flexion, ce décor finit par ne plus bien tenir : petits manques dans les dessins complexes (feuillages) et perte de blocs complets.

La bas de la croix et les consoles (ailerons) en fonte moulée

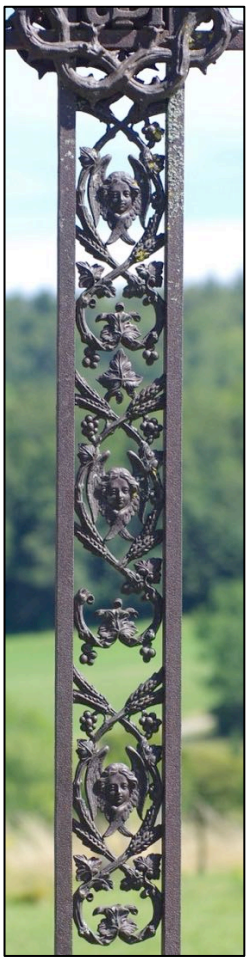


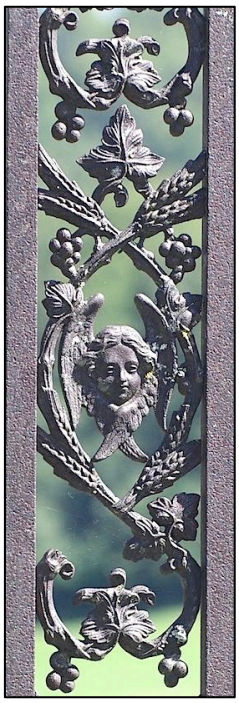
© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura

Deux consoles latérales en fonte moulée sont fixées aux montants structurels en fer du pied de la croix.
D'un dessin et d'une ornementation sophistiqués, avec une forme générale en S, ces consoles bien que scellées en partie basse sur la corniche du piédestal n'ont qu'une modeste contribution à la résistance mécanique de la croix au renversement. Ces consoles s'apparent plus à des ailerons décoratifs et ne sont qu'un “résidu” formel de l'ancien principe d'étayement des croix en fer forgé anciennes par de puissantes consoles latérales ou diagonales.

Le décor de remplissage en fonte moulée

La haut du pied de la croix et les branches libres du croisillon sont remplis d'un décor en fonte moulée. Ce décor se présente sous forme d'un entrelac modulaire de motifs variés : pampre de vigne, épis de blé et angelot. Le pied de la croix comporte trois modules.
On retrouve aussi ce module décoratif dans chacune des trois branches libres du croisillon, avec des agencements différents de façon à ce que les angelots restent bien orientés verticalement.





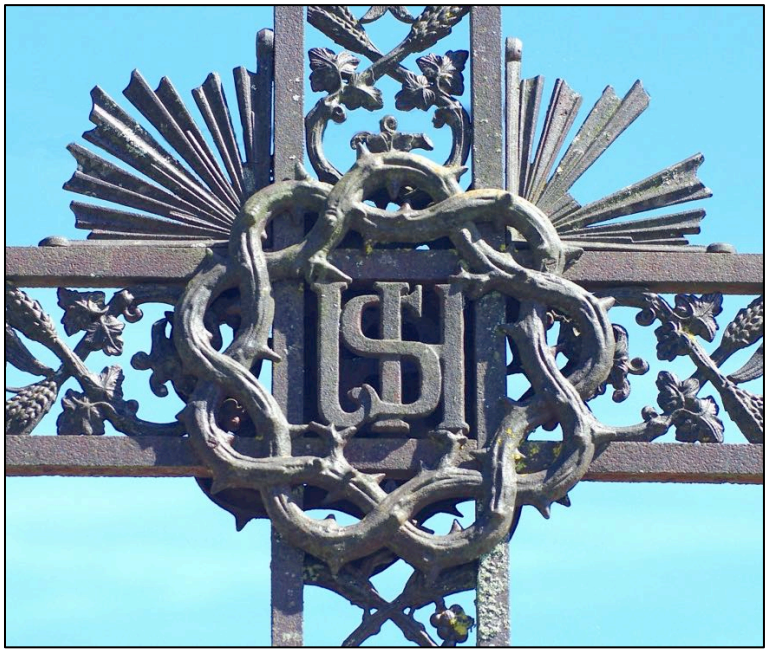
À Bief-du-Fourg (1869), ce même décor en fonte est signé de la fonderie Marcel Villard et Fidèle Tournier installée Quai St-Vincent à Lyon, dans le prolongement du Quai St-Antoine où la fonderie œuvrait dans les années 1860.

© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura

Un croisillon sommital au riche décor en fonte moulée

Les fers structurels parallèles des trois branches libres du croisillon sont assemblés à mi-fer. Ils viennent ensuite se ficher, par tenons et mortaises, dans des barrettes orthogonales en fer placées aux extrémités des branches (avec aménagement de petits chanfreins courbés).

Le décor à entrelac de pampre, épi et angelot est présent dans chacune des trois branches libres. Le décor d'extrémité de chacune des branches est un culot réalisé en fonte moulée et produit industriellement (on le retrouve le même à Bief-du-Fourg, Blye, Cernon et Vers-en-Montagne).



Le centre de la croix (la croisée des branches) cumule plusieurs éléments décoratifs à connotation religieuse, réalisés en fonte moulée.

Examinons, dans un premier temps, la face avant de la croix.

Une couronne d'épines d'apparence tressée entoure le Christogramme IHS (Iesus Hominum Salvator, soit Jésus Sauveur de l'Humanité). Celui-ci est curieusement présenté ici avec un J inversé juxtaposé au H alors que le S vient chevaucher les deux autres lettres.

Des rayons de gloire en fonte moulée jaillissent des angles externes des branches. Mais, on doit constater la disparition des deux ensembles de rayons en partie basse de la croisée. De même des rayons d'un des deux ensembles restants sont cassés.

© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura

En face arrière de la croix, on peut voir une seconde couronne d'épines identique à celle de la face avant. Est ici présent un autre motif religieux, toujours en fonte moulée, représentant le “linge de Véronique”, avec la trace du visage du Christ. Ce motif se voit sur d’autres croix en fer et fonte : Bonnefontaine (1865), La Marre (1866), Bief-du-Fourg (1869), etc..

Conclusion

La croix en fer et fonte d'Orcelles-Longchaumois témoigne de l’évolution tardive de la réalisation des croix de mission et de dévotion, combinant une structure en fer forgé et un abondant décor en fonte moulée.

Ces croix, proposées par des industriels fondeurs d'art religieux, conservent les éléments structurels des anciennes croix en fer forgé mais multiplient les ajouts décoratifs en fonte moulée quelque peu surfaits. La décoration à caractère religieux manque totalement d'originalité.

Il convient enfin de souligner la fragilité de ce décor en fonte moulée, en partie cassé et souvent aussi disparu.

© Jean MICHEL - Croix en fer forgé des plateaux du Jura